

Vers une maison bio

L'auto-entreprise « Le Bio chez soi » a été lancée en juillet 2012. Éric Strub voulait allier sa connaissance des produits ménagers à son goût pour l'environnement. Et les deux lui fournissent son slogan : « Prenez soin de vous... c'est bon pour la nature ! »

« **ÇA NE MOUSSE PAS** autant que les produits chimiques », prévient Éric Strub en présentant un shampoing bio. À 47 ans, cet agent de maîtrise dans une imprimerie a décidé de créer son auto-entreprise consacrée à la vente de produits d'entretien biologiques sur internet.

« Lorsqu'un ami s'est retrouvé au chômage, je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose à côté de mon travail. J'ai cherché un secteur d'avenir, abordable et qui suivait mes convictions. J'ai toujours fait attention aux déchets que je produis », retrace Éric. Les produits d'entretien biologiques se

sont imposés. Cosmétiques, huiles essentielles, accessoires... Il a pensé à tout. « J'ai même du liquide bio pour les fumeurs de cigarettes électroniques qui sont sensibles aux questions environnementales mais qui continuent de fumer. Et c'est ce qui a le plus de succès en ce moment », confie l'auto-entrepreneur.

Éric gère ses commandes et son stock dans l'une des pièces de sa maison. Soucieux de ne vendre que des produits qu'il utilise pour en connaître l'efficacité, Éric propose 275 produits de marques labellisées d'origine allemande, proches de son lieu de travail.

« Ce que l'on rejette est important »

Pour chaque produit, il prend le temps de rédiger une étiquette en français quand les informations ne sont qu'en allemand. « Entre mon emploi et mon auto-entreprise, je travaille 16 heures par jour », confie-t-il. Cela ne l'empêche pas de trouver en-



Avec « Le Bio chez soi », Éric Strub veut faire prendre conscience aux consommateurs des conséquences des produits chimiques pour la santé. PHOTO DNA - JEAN-FRANÇOIS BADIAS

core du temps pour s'occuper de ses deux petits chiens et de s'adonner à sa passion pour l'histoire et les avions.

« Ce que l'on rejette est tout aussi important que ce que l'on consomme », souligne-t-il. Éric tient à éviter une sur-

consommation. « Il faut trier mais l'idéal est de ne pas remplir la poubelle trop vite. » Il rédige des fiches sur sa

page Facebook pour indiquer comment procéder au mieux. Conscient qu'il doit rester spécialisé pour prospérer à son rythme, Éric s'est associé à la ferme Durr. Il dispose ainsi d'un point relais chez son partenaire pour ceux qui souhaitent acheter dans le même temps des aliments issus de l'agriculture biologique.

Éric admet qu'entretenir une maison de façon biologique implique de changer ses habitudes. « J'ai deux chiens. Lorsqu'ils salissent quelque chose, le réflexe est d'user de papiers essuie-tout. Maintenant, je me sers d'un chiffon microfibre pour tout », confie-t-il. S'il ne se développe qu'avec le bouche-à-oreille, Éric livre ses produits par colis dans l'ensemble de la France. « Le Bio chez soi » n'en a pas fini de pousser. ■

CÉLIA GARCIA-MONTERO

» La rubrique shopping paraît chaque samedi.

» @ www.lebiochezsoi.fr